

18th Jan'y.

What is the lowest price at which you could print Sheriffs' Notices?—I could publish Sheriffs' Notices, or Notices of the sale of immoveable property, at the rate of two pence currency per line, for the first insertion, and of one half penny for every further insertion. It would be the same with respect to the publication of all Notices of pleas in ratification.

Is not your Paper published in large type?—My Paper is published in Brevier, which is the same type in which Notices are published in the Official Gazette.

By publishing these Notices in your Paper at the rate you have before mentioned, would it afford you a reasonable profit?—Yes; for besides the direct profit I should make, I calculate that the publication of these Notices would attract subscribers to the Paper whom we should not otherwise have, and would also procure other advertisements for us, which we should not perhaps have without it—to which might be added the reputation and importance which they naturally give to a Paper.

At what rate could you publish the Notices per each hundred words?—This would require some calculations which I have not yet made, but which I will make for the information of the Committee.

Wednesday, 7th December, 1831.

John Charlton Fisher, Esqr. called in; and examined:

Have you the management of any Newspaper?—I am Editor, by Royal Commission, of the Quebec Gazette by Authority.

Is it not in your Paper that the Notices of Sheriffs are at present published?—Yes;

What is the price charged by you for these Notices?—Three pence per line in each language for three insertions in four months, during which time the types remain set up. For ordinary advertisements we charge four pence per line for the first insertion, and one penny a line for each subsequent.

Could you print the Sheriffs' Notices in your Paper at a lower rate, without loss, and at the same time make a reasonable profit?—I could not.

In what type is your Paper published?—I think Brevier.

What rate would you charge per hundred words for publication of Sheriffs' Notices?—My charge would be at the present established rate, seven shillings and two pence, for three insertions in English, and the same in French. One hundred words are equal to nine lines and a half of my columns.

Can you say what the publication of the Sheriffs' Advertisements and Notices of Pleas in ratification produces to you annually?—I beg to reply, that although this is in fact relative to the private income of the Patentee of the office of King's Printer, I am not disposed to cavil at the interrogatory. From the average of the last eight years, (during which period the emoluments of the Official Gazette have been much reduced by the new and abridged form of Sheriffs' Advertisements in use) I consider the total produced by these sources to be under £1000 annually, the profit of which is not more than 20 per cent. Out of this profit I pay the per centage on collection, 10 per cent in some instances out of Quebec, the postage of advertisements, and £50 per annum to a Translator, leaving but a small pittance after these necessary expenses are deducted. I beg particularly to state, as a

good

Quel est le plus bas prix pour lequel vous pourriez imprimer les Avertissemens du Shérif?—Je pourrais publier les annonces du Shérif, ou pour la vente des Immeubles, à raison de deux deniers courant par ligne, pour la première insertion, et d'un demi-denier pour chaque insertion suivante: il en serait de même pour la publication de toutes les annonces de demandes en Ratification.

Votre Journal n'est-il pas publié en gros caractère?—Mon Journal est publié en Brevier, qui est le même caractère que celui dans lequel se publient les Annonces dans la Gazette officielle.

En publiant ces Annonces dans votre Journal au prix que vous-avez mentionné ci-dessus, feriez-vous un profit raisonnable?—Oui; car outre le profit que je ferais directement, je calcule que la publication de ces annonces nous procurerait des Souscripteurs que nous n'aurions pas autrement, et nous procurerait aussi d'autres Annonces que nous n'aurions peut-être pas sans cela, à quoi l'on pourrait ajouter la vogue et l'importance qu'elles sont de nature à donner à un Papier.

A quel prix pourriez-vous publier les Annonces pour chaque cent mots?—Cela demanderait des calculs que je n'ai pas encore faits, mais que je ferai pour la satisfaction du Comité.

Mercredi, 7 Décembre 1831.

John Charlton Fisher, Ecuyer, a été appelé, et examiné:

Avez-vous la direction de quelque Journal?—Je suis Editeur de la Gazette de Québec par autorité, par Commission Royale.

N'est-ce pas dans votre Journal que se publient maintenant les Annonces du Shérif?—Oui.

Quel est le prix que vous chargez pour ces Avertissemens?—Six sols par ligne, pour trois insertions dans chacune des langues, et pendant l'espace de quatre mois, durant lequel les caractères restent sur la forme. Nous demandons huit sols pour la première insertion, et deux sols par ligne pour chaque insertion subséquente.

Pourriez-vous imprimer les Avertissemens du Shérif dans votre Gazette à plus bas prix, sans y perdre, et faire en même tems un profit raisonnable?—Je ne le pourrais.

Dans quel caractère est publié votre Journal?—Je crois que c'est en Brevier qu'il l'est.

Quel prix chargeriez-vous par cent mots dans la publication des Annonces?—Je demanderais le prix qui est maintenant établi, qui est de sept schelings et deux deniers pour trois insertions en Anglais, et le même prix pour le Français. Cent mots équivalent à neuf lignes et demie de mes Colonnes.

Pouvez-vous dire combien vous rapporte par année la publication des Avertissemens du Shérif et des Avis des demandes en Ratifications?—Il me sera permis de répondre, que quoique cette question, dans la réalité, ait rapport aux revenus particuliers de la personne qui tient la Commission d'Imprimeur du Roi, je ne veux pas néanmoins y répondre d'une manière évasive. En évaluant ensemble les huit dernières années (et pendant cette période de tems, on a réduit considérablement les émolumens de la Gazette officielle, par le nouveau mode abrégé de publier les Avertissemens du Shérif maintenant en usage) je considère que la somme totale, provenant de cette source, s'élève à moins de £1000, annuellement; et que le profit, là-dessus, n'est pas plus de £20 pour cent. Or, il me faut payer la Commission pour percevoir l'argent qui est de £10, dans quelques cas, hors de Québec; les frais de Poste pour les Avertissemens;

18 Janvr.